

Du 26 au 28 octobre 2013, la onzième édition des Colloques Maghrébins sur l'Histoire des Mathématiques Arabes (COMHISMA) s'est déroulée en Algérie (Alger).

La toute nouvelle création du Laboratoire d'Épistémologie et d'Histoire des Mathématiques (LEHM) de l'École Normale Supérieure de Kouba (Alger) dirigé par Bouzari Abdelmalek n'est pas étrangère à l'excellente organisation de cette nouvelle édition.

Cette manifestation scientifique internationale est organisée par alternance dans l'un des trois pays du Maghreb que sont l'Algérie (en 1986, 1990, 2000, 2007), la Tunisie (en 1988, 1994, 2004, 2010) et le Maroc (en 1992, 2002). Ces colloques sont toujours, à deux exceptions près (1992, 2000), suivis de la publication d'Actes qui permettent de partager avec les chercheurs de la communauté internationale la richesse et la diversité des travaux présentés.

Cette année, le programme du colloque semble avoir été dense : 4 conférences d'1h00 et 16 communications de 30 minutes, pour 26 communicants. Une demi-journée était consacrée à la visite de la Bibliothèque Nationale d'Algérie. Parmi les communicants, il faut noter la forte présence des chercheurs maghrébins (9 algériens, 4 marocains et 2 tunisiens). Les autres pays représentés sont l'Allemagne, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis et la France. Les langues des exposés étaient le français, l'anglais et l'arabe.

Les interventions portaient principalement sur les mathématiques et l'astronomie médiévales, notamment celles de l'Occident musulman (Maghreb et Andalus). Leurs qualités étaient très inégales mais nous avons noté plusieurs communications sur des textes inédits et/ou sur des auteurs des pays d'Islam peu connus. Les outils de l'histoire des mathématiques et ses méthodologies étaient au centre de plusieurs interventions et débats permettant aux nombreux étudiants (Master et Doctorat) en épistémologie et histoire des sciences présents de profiter pleinement d'un moment de formation. En particulier, il faut préciser l'importance accordée à la présentation des sources primaires (manuscrits arabes ou latins médiévaux en particulier) dans plusieurs exposés. Dans ce cadre, il aurait peut-être été intéressant de mettre en place, en plus des principales communications de recherche, des sessions en parallèle permettant des exposés ou des ateliers de jeunes chercheurs.

Vingt-sept ans après la première édition des Colloques Maghrébins sur l'Histoire des Mathématiques Arabes, cette 11^e édition n'a pas démerité. En effet, comme les dix premiers, elle marque une nouvelle étape vers une meilleure (re)connaissance de la tradition mathématique et astronomique des Pays d'Islam, et en particulier du Maghreb et d'al-Andalus. C'est ce que devraient démontrer les Actes dont l'édition est d'ores et déjà prévue pour 2014.